

F2RSM Psy

Fédération régionale de recherche
en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France

Prise en charge de l'ostéoporose des patients atteints de schizophrénie par les médecins généralistes des services de psychiatrie du Nord-Pas-de-Calais

A. Krainik¹, C-L.Charrel^{2,3}, S. Duhem^{3,4,5}, M. Wathelet^{3,4,5}, M. Bayen⁵

¹ Médecin généraliste, Paris

² EPSM Lille Métropole, Armentières

³ Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale des Hauts-de-France (F2RSM Psy), Saint-André-lez-Lille

⁴ Centre National de Ressources et de Résilience (CN2R), Lille

⁵ Docteur maître conféréncier, médecin généraliste, Lille

Contexte et objectif

La schizophrénie concerne environ 1% de la population mondiale, touche près d'une personne sur cent en France, et environ 60 000 personnes seraient concernées dans la région Nord-Pas-de-Calais. Les comorbidités somatiques des patients atteints de schizophrénie sont fréquentes et peuvent réduire considérablement leur espérance de vie (1). Ces comorbidités doivent être dépistées aussi précocement que possible, car beaucoup d'entre elles répondent à diverses formes de traitements. Les patients atteints de schizophrénie sous antipsychotiques au long cours, sont deux à trois fois plus à risque de développer de l'ostéoporose que la population générale (2)(3). L'hyperprolactinémie secondaire aux antipsychotiques et la polymédication sont des facteurs supplémentaires responsables d'ostéoporose et de fractures ostéoporotiques (4)(5).

Objectif : Evaluer les pratiques des médecins généralistes des services de psychiatrie concernant la prise en soins de l'ostéoporose des patients atteints de schizophrénie sous antipsychotique au long cours.

Méthode

Etude observationnelle descriptive multicentrique dans la région Nord-Pas-de-Calais.

Résultats

Sur les 38 médecins somaticiens des services de psychiatrie, 31 ont répondu au questionnaire. Notre étude montre comme certaines études appliquées à la population générale, un sous-dépistage de l'ostéoporose au sein des services de psychiatrie: 48% des médecins estimaient le risque d'ostéoporose chez les patients atteints de schizophrénie supérieure par rapport à la population générale et un tiers d'entre eux estimaient la prévalence de l'ostéoporose entre 6 et 10%, valeur correspondant à la prévalence de l'ostéoporose de la population générale. Si 80% des médecins ont déjà été amenés à rechercher des facteurs de risque d'ostéoporose chez des patients atteints de schizophrénie, 84% d'entre eux considéraient ne pas être suffisamment informés des indications de prescriptions de l'ostéodensitométrie. Ceci va dans le sens du faible nombre de prescription d'ostéodensitométrie qui reste anecdotique dans le cadre de la prévention primaire de l'ostéoporose. Treize ostéodensitométries antérieures ont été prescrites chez des patients d'âge moyen entre 50 et 55 ans. Au cours des années 2017-2018, 12 ostéodensitométries ont été faites dont 5 ont montré une ostéopénie et 7 une ostéoporose.

Figure 1. Risque d'ostéoporose estimé en cas de schizophrénie par les somaticiens par rapport à la population générale (%)

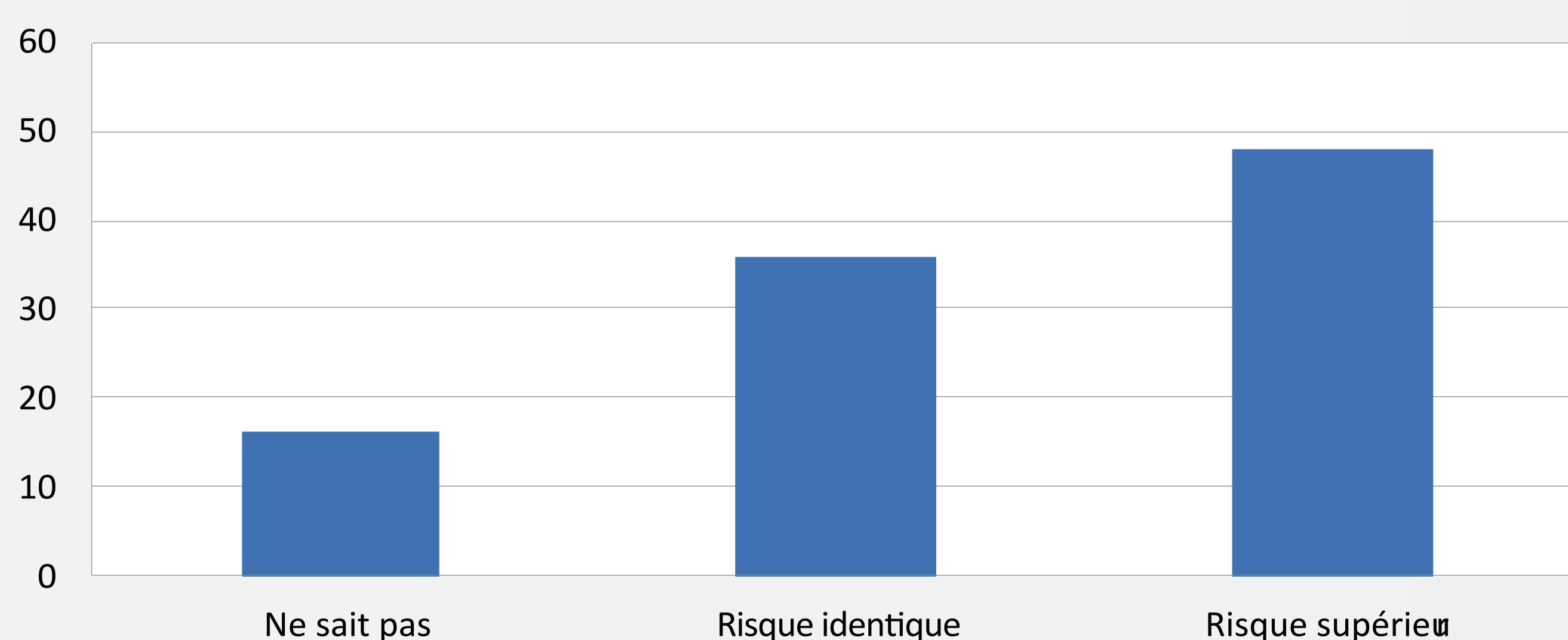


Figure 2. Prévalence de l'ostéoporose en cas de schizophrénie estimée par les somaticiens (%)

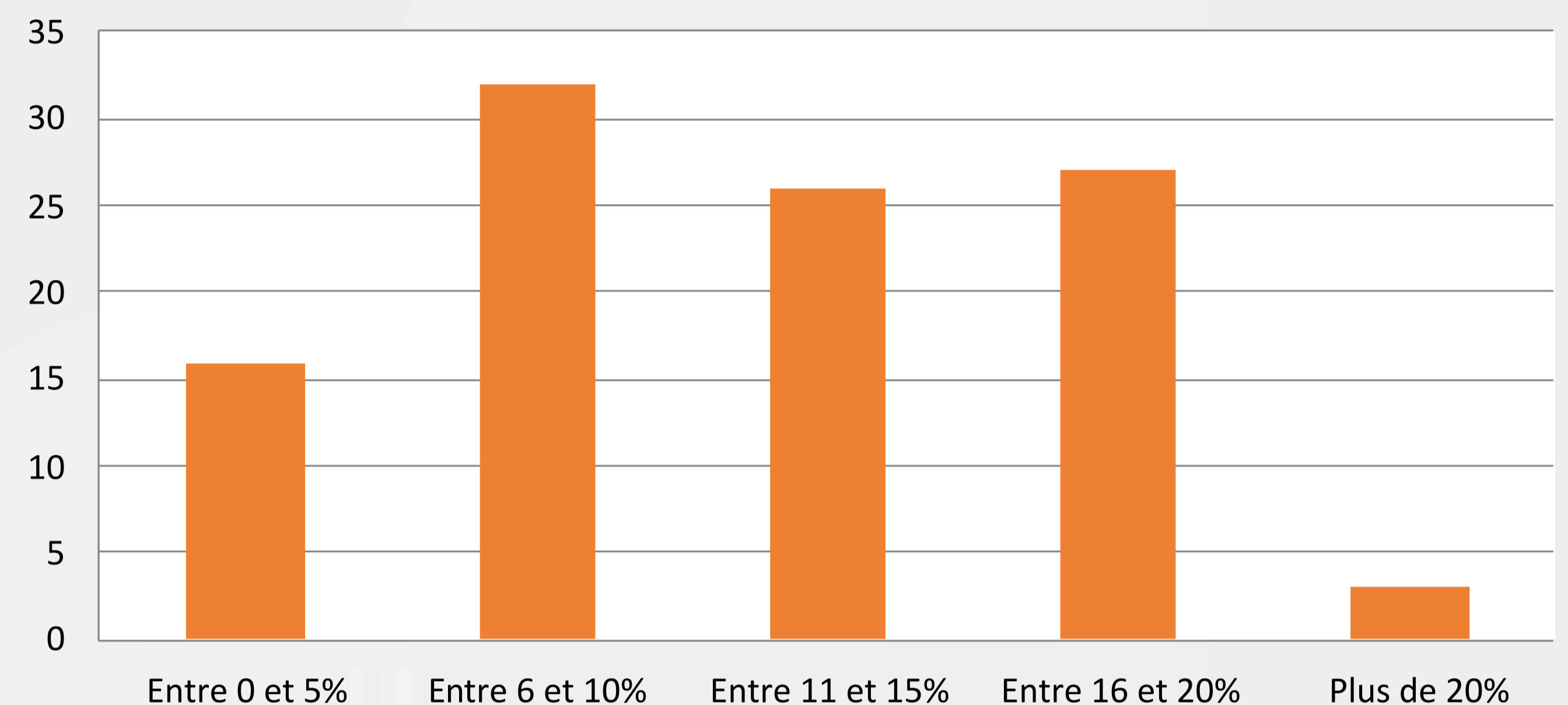
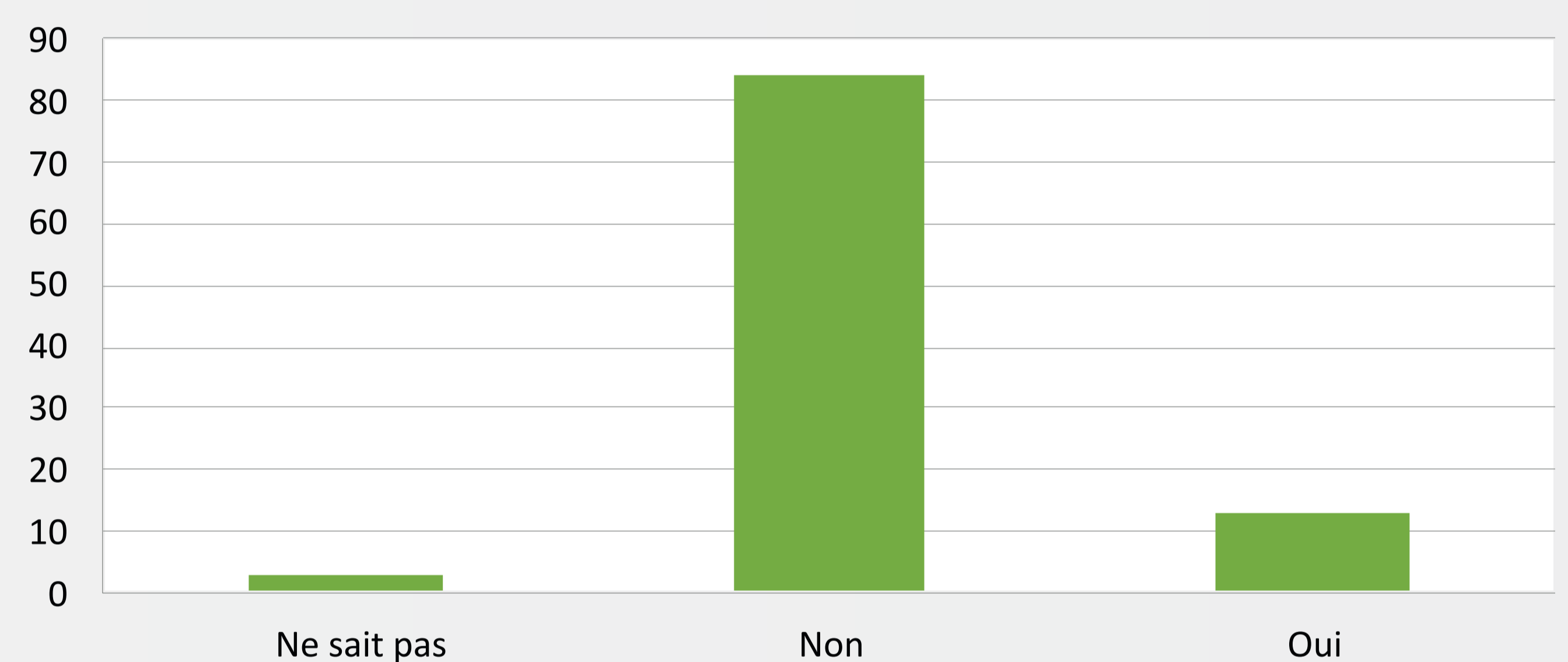


Figure 3. Information suffisante sur les indications d'ostéodensitométrie (%)



Conclusion

Les médecins généralistes adoptent la même attitude dans la prise en charge de l'ostéoporose que la population générale. Les recommandations actuelles ne semblent pas adaptées pour des patients sous antipsychotiques au long cours notamment ceux atteints de schizophrénie. Des actions de sensibilisation peuvent être menées afin d'améliorer la prise en charge globale de l'ostéoporose.

Références bibliographiques

1. Newcomer JW. Metabolic syndrome and mental illness. *Am J Manag Care* 2007;13:S170-7
2. Stubbs B, De Hert M, Sepehry AA, Correll CU, Mitchell AJ, Soundy A, Detraux J, Vancampfort D. A meta-analysis of prevalence estimates and moderators of low bone mass in people with schizophrenia, *Acta Psychiatr Scand* 2014; 130: 470-486
3. Kishimoto T, Antipsychotic-induced hyperprolactinemia inhibits the hypothalamo-pituitary-gonadal axis and reduces bone mineral density in male patients with schizophrenia, *J Clin Psychiatry*. 2008 Mar;69(3):385-91
4. M. E. Molitch, "Medication-induced hyperprolactinemia," *Mayo Clinic Proceedings*, vol. 80, no. 8, pp. 1050-1057, 2005
5. Holger J.Sorensen, Signe O.W.Jensen, Jimmi Nielsen, Schizophrenia, antipsychotics and risk of hip fracture: A population-based analysis, Denmark, *Eur Neuropsychopharmacol*. 2013 Aug;23(8):872-8

Fédération Régionale de Recherche en Psychiatrie et Santé Mentale Hauts-de-France

211, rue du Général Leclerc - 59350 Saint-André-lez-Lille - France - Tél 03 20 44 10 34 - Fax 03 20 13 73 02 - www.f2rsmpsy.fr

contact : communication@f2rsmpsy.fr - Directeur : Dr Maxime Bubrovsky

  @F2RSM Psy